

CORTINARIUS BOLARIS

Nom de référence : *Cortinarius bolaris* (Pers.) Fr.

Synonymes : *Inoloma bolare* (Pers.) Wünsche

Classification : **Division** : Basidiomycota

Ordre : Agaricales

Famille : Cortinariaceae

Nom français : cortinaire rougeâtre, cortinaire ocre rouge, cortinaire teint de rouge, cortinaire à squames (ou à écailles) rouges.

Intérêt culinaire : à rejeter, espèce considérée comme très suspecte.



Photo : René Chalange

1-DESCRIPTION

- 1-1 Silhouette** : au sol, de dimension petite à moyenne avec un pied surmonté d'un chapeau convexe. Couleur dominante : rouge.
- 1-2 Chapeau** : de 3 à 6 cm de diamètre, il est convexe puis aplani. Son revêtement est sec et densément couvert de petites squames écailleuses apprimées de couleur rouge brique lui donnant un aspect craquelé. Entre les écailles le fond est blanc jaunâtre, il a tendance à jaunir encore plus fortement au frottement. La marge est lisse, longtemps enroulée, souvent débordante, les écailles rouges du revêtement sont plus clairsemées à proximité de la marge.
- 1-3 Pied ou stipe** : 3-10 X 1-1,5 cm, il est cylindrique, non bulbeux, plein, ferme puis creux. Sa surface est sèche, sa couleur de fond est blanc crème et pruinuse sous les lames puis munie de fibrilles rouges du haut jusqu'à une zone annulaire formée par la cortine, sous cette zone elle est tigrée de mèches irrégulières rouge brique plus fines que celles ornant le revêtement du chapeau. La surface jaunit au frottement. Au bas du pied le mycélium est rouge orangé.
- 1-4 Chair** : tendre, blanche, elle jaunit plus nettement sous le revêtement du chapeau ainsi qu'en bas du pied ; après la coupe, elle vire plus tard au brun rouge à la base du pied. La saveur est douce ou de radis mais poivrée après mastication, l'odeur est faible.
- 1-5 Lames** : adnées à l'insertion sur le pied, elles sont assez peu serrées, leur couleur crème ochracé évolue au brun rouille avec la maturité. Présence de lamelles et lamellules. L'arête est pâle dans sa jeunesse puis vite concolore à la face des lames, elle est entière ou faiblement denticulée.
- 1-6 Sporée** : cannelle rouille.
- 1-7 Habitat** : en été et en automne dans les sous-bois de feuillus (hêtres, etc.) et les bois mêlés, avec une préférence pour les terrains pauvres ou siliceux à tendance acide.
- 1-8 Répartition** : espèce grégaire ou solitaire, elle est assez courante dans ses endroits de prédilection, en plaine comme en montagne.

2-OBSERVATIONS

L'identification des cortinaires est délicate, elle nécessite de disposer d'exemplaires jeunes et d'exemplaires adultes. En effet, chez les cortinaires, les couleurs changent rapidement, surtout celle des lames. Il faut aussi être attentif à la viscosité du chapeau (existante ou non), à celle du pied (existante ou non), à l'amertume du mucus s'il existe. On regardera la couleur des lames chez les jeunes spécimens, la forme de la base du pied (radicante, amincie, cylindrique, bulbeuse et régulière, à bulbe marginé, etc.), l'importance et la couleur de la cortine chez les exemplaires jeunes et plus âgés. La saveur, le goût et l'habitat restent des éléments importants pour l'identification des espèces sosies.

3-INTERÊT

Non comestible, cette espèce est considérée comme étant très probablement toxique, donc à rejeter.

4-RISQUES DE CONFUSION

Cette espèce est bien typée avec ses squames d'un beau rouge intense, elle est voisine des espèces mortelles : *Cortinarius orellanus* et ses proches qui n'ont pas un revêtement aussi nettement craquelé.

On sera aussi attentif à ne pas confondre ce cortinaire avec *Cortinarius rubellus* Cooke (= *Cortinarius speciosissimus* Kühnet & Romagn. = *Cortinarius orellanoides* (Rob. Henry) qui est mortel. Attention, cette synonymie n'est pas reconnue par tous les auteurs !).

Vérifié le 20 février 2014